

Une femme au cœur pur

« Heureux ceux qui ont le cœur pur. » C'est dans le sermon sur la montagne que Jésus proclame ces paroles frappantes. Je suis restée longtemps sans comprendre ce que Jésus entendait par un « cœur pur ». A présent, ces paroles me semblent plus claires. Avoir un cœur pur, c'est - en langage biblique - être stable, c'est montrer de la constance dans la poursuite d'un but qu'on s'est fixé. L'homme au cœur pur est le contraire de cet homme « irrésolu et inconstant dans toutes ses voies » dont parle Jacques. (1)

Dans l'Evangile une femme, Marie de Magdala (ou Marie-Madeleine) est l'exemple même de cette qualité de cœur.

Au cours des siècles, les théories n'ont pas manqué sur cette femme. Les artistes la représentent d'habitude comme une femme jeune et douée d'une certaine beauté. On la dépeint souvent comme ayant été une grande pécheresse. En effet, le dictionnaire Petit Robert la décrit comme « la pécheresse célèbre de l'Evangile ». Il n'y a pourtant aucune évidence biblique qu'elle était jeune et belle, ou même qu'elle était une grande pécheresse.

La première mention de Marie suit de très près le récit où, dans une ville galiléenne, une pécheresse oint les pieds du Sauveur. (2) C'est ce qui a fait croire à certains critiques que ces deux passages nous dépeignent la même femme. Pourtant, cette conclusion des critiques ne va pas nécessairement de soi et elle a fait supposer que Marie avait été une créature de mauvaise vie. Le rapprochement arbitraire de ces deux passages ne suffit pas pour justifier une telle conjecture. Toutefois, le nom de Marie en est resté entaché.

Qui était Marie de Magdala ? L'Evangile répond avec certitude à cette question sur plusieurs points : 1. - Elle venait de Magdala, petit village sur la rive sud-ouest de la mer de Galilée. 2. - Elle avait été possédée de sept démons. Nul ne sait quelle forme il faut attribuer à la terrible possession, mais le Nouveau Testament est riche en cas de possessions. 3. - Elle avait été guérie par Jésus, ce qui me rappelle les paroles de Paul aux Romains 8:38-39 : « ...ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ notre Seigneur. » Non, sept démons n'étaient pas en pouvoir de séparer Marie du Seigneur. 4. - Elle prit place, après sa guérison, parmi les disciples les plus dévoués du Seigneur dont les femmes qui L'assistaient de leurs biens pendant son

ministère. (3) 5. - Elle fut témoin de la crucifixion de Jésus. (4) 6. - Elle s'assit en face du sépulcre quand on y déposa le corps du Seigneur. (5) 7. - Elle se rendit au tombeau à l'aube du troisième jour pour l'embaumement. Or, la pierre fut roulée et, aussitôt, elle courut à Jérusalem afin d'avertir Pierre et Jean que le corps de Jésus avait disparu de la tombe. (6) 8. - Elle vit Jésus tout de suite après sa résurrection. (7)

Une étude de la vie de Marie de Magdala peut grandement nous aider. Il faut souligner deux qualités remarquables qui étaient siennes : sa gratitude et sa pureté de cœur. Marie était une femme dont le cœur était rempli de reconnaissance. Servir Jésus, l'assister de ses propres biens : voilà qui était naturel pour Marie car elle réalisait pleinement ce que Jésus avait accompli pour elle. Auparavant, elle était possédée de sept démons ; elle devait demeurer enchaînée par des esprits malins. Jésus la délivra. Il lui donna la vie. Maintenant, elle était une nouvelle créature et cela grâce à lui ; elle voulait, en conséquence, Le servir. Elle n'aurait pu dire, j'en suis certaine : « Jésus, je n'ai pas assez de temps, pas assez d'énergie pour te servir. » Elle ne croyait pas être trop occupée pour le suivre. Non, elle voulait à tout prix le suivre et le servir. C'est ainsi qu'elle exprimait sa gratitude. (8)

De plus, Marie est l'exemple même d'une femme au cœur pur. Son cœur était constant à la poursuite d'un but, et ce but était de suivre et de servir son Maître. L'Evangile nous en donne des exemples : 1. - Elle suivit Jésus jusqu'à la croix et fut présente lorsqu'on le crucifia. Oui, alors que la plupart de Ses disciples l'avaient abandonné, elle, elle était là. Le cœur brisé, elle voyait tout de cette mort cruelle. 2. - Après la mort de Jésus, son dévouement pour Lui a continué. Elle était encore présente lorsque Joseph d'Arimathée et Nicodème déposèrent le corps du Seigneur dans le tombeau. 3. - Le dimanche, on pouvait la voir, accompagnée d'autres femmes, marcher vers le tombeau. Elle venait prendre soin du corps du défunt. 4. - Marie fut la première à pouvoir contempler Jésus ressuscité. Quand Il parut, elle pleurait, immobile devant l'entrée du sépulcre. Jésus apparut d'abord à Marie, non pas parce qu'Il l'aimait davantage, mais parce qu'elle se trouvait être la seule présente au tombeau, incapable de le quitter. 5. - Enfin, c'est Marie qui eut le privilège d'annoncer, la première, la résurrection de Jésus aux autres disciples. On peut imaginer quelle joie elle ressentait : son Sauveur n'était plus mort ; Jésus vivait à jamais ! Sans attendre, elle courut vers les disciples pour leur raconter ce qu'elle avait vu. Quelle femme a eu le privilège d'annoncer un message aussi triomphant ?

La vie de Marie de Magdala peut nous apprendre encore

bien des choses. Mais, comme elle, lorsque nous réalisons tout ce que Jésus a fait pour nous, cherchons-le et désirons le servir avec gratitude et avec un cœur pur.

Judy Hendrix

- (1) Jacques 1 : 8
- (2) Luc 8 : 2 & 7 : 36-50
- (3) Luc 8 : 1-3
- (4) Matthieu 27 : 56 ; Marc 15 : 40 ; Jean 19 : 25
- (5) Matthieu 27 : 61
- (6) Jean 20 : 1, 2
- (7) Marc 16 : 9 ; Jean 20 : 11-17
- (8) Luc 8 : 1-12

Comment Dieu s'appelle-t-Il ?

Le mot dieu, employé dans les bibles françaises, vient du latin deus. Mais à travers les Ecritures, la personne divine " La divinité " (Colossiens 2:9) n'est pas désignée sous un seul nom ; un grand nombre de noms et de titres sont donnés à Dieu dans les écritures.

Les noms hébreux décrivaient toute la personne - son caractère, sa nature, ses œuvres. - C'est ainsi qu'Abraham signifie " père d'une multitude " ; Ismaël " Dieu entend " ; Esaïe donna à son fils un nom qui avait une signification prophétique : Maher-Schalal - Chasch Baz : " qu'on se hâte de piller ".

I. Yahweh. Dieu se révéla lui-même sous plusieurs noms. Ces noms décrivent sa nature et ses œuvres. Celui que l'on rencontre le plus souvent dans l'Ancien Testament est " **Yahweh** " . Ce nom vient du verbe être et signifie " Je suis celui qui suis " (Ex. 3:14). Ce nom évoque l'éternelle existence de Dieu.

Le nom Yahweh n'avait pas été révélé aux pères d'Israël (1), mais il le fut aux Israélites après que Dieu les eut délivrés d'Egypte (Exode 6:4-8). C'est pour cette raison que le peuple juif vénérât profondément Ce nom. Il est essentiellement employé dans les Ecritures pour parler des rapports entre Dieu et Israël sous l'Ancienne Alliance. (cf. Deutéronome 5:2-3).